



Canadian Cancer Research Alliance • Alliance
canadienne pour la recherche sur le cancer

CANADIAN PARTNERSHIP
AGAINST CANCER



PARTENARIAT CANADIEN
CONTRE LE CANCER

Le rapport indique qu'un dollar sur vingt investis dans la recherche sur le cancer a été consacré à la recherche sur la survie et les soins palliatifs et de fin de vie

Mardi le 20 septembre 2011 (TORONTO) – La toute première étude détaillée jamais réalisée sur les fonds investis au Canada dans la recherche portant sur la survie au cancer et sur les soins palliatifs et de fin de vie dispensés aux patients a été diffusée aujourd'hui par l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (ACRC) et le Partenariat canadien contre le cancer (le Partenariat), qui est financé par Santé Canada. Selon cette étude, l'investissement dans ces deux nouveaux domaines de recherche connexes représentait presque 5 % de l'investissement global dans la recherche sur le cancer au Canada, soit environ 18,5 millions de dollars par année, pour la période allant de 2005 à 2008. En comparaison, cette somme est d'environ la moitié de celle investie dans la recherche sur les risques de cancer et la prévention de cette maladie et d'environ un cinquième de l'investissement dans la recherche sur le traitement.

« Selon les estimations, le nombre de personnes décédant du cancer s'établira à 75 000 en 2011 au Canada et d'ici 2020, presque deux millions de personnes vivront avec le cancer au pays. Compte tenu de cela, la recherche dans les domaines de la survie au cancer, des soins palliatifs et des soins en fin de vie est cruciale », déclare Stuart Edmonds, directeur exécutif de l'ACRC et directeur du portefeuille de la recherche du Partenariat. « Ce rapport met en évidence l'ampleur et l'importance de l'investissement en recherche au moment où bon nombre d'organisations qui financent la recherche sur le cancer ont reconnu la nécessité d'accroître le financement accordé à ces secteurs. Cette collecte et cet échange d'information illustrent parfaitement le bien-fondé de la création du Partenariat canadien contre le cancer. »

Nous entendons par recherche sur la survie toute recherche menée à l'issue du traitement primaire contre le cancer et axée sur les complications à long terme ou tardives du cancer et de ses traitements, les autres effets physiques, pratiques ou psychologiques auxquels ont dû faire face les personnes ayant survécu au cancer, les membres de leur famille et les soignants, les interventions visant à assurer la qualité de vie et les questions liées à la prestation de soins de soutien pertinents et à l'accès à ces derniers. La recherche sur les soins palliatifs et de fin de vie porte sur les symptômes physiques associés au cancer évolué ou métastatique, le soutien spirituel, affectif ou social, les besoins en soins des patients souffrant d'une maladie à un stade avancé et de leur famille, les questions liées au deuil et à l'affliction et également sur la qualité de mort, les enjeux éthiques associés à la mort et au mourir, les besoins en soins et la prestation de ces derniers.

« Lorsque nous fixons nos priorités en matière de soutien des survivants du cancer et des patients nécessitant des soins palliatifs et de fin de vie, nous devons absolument connaître les domaines de recherche qui sont financés au Canada et les montants de financement accordés à ces domaines », souligne la D^{re} Margaret Fitch, présidente du groupe consultatif sur l'expérience globale du cancer du Partenariat. « Nous voulons examiner les façons de compléter et d'améliorer la recherche, ce qui profitera, en fin de compte, aux survivants et aux patients qui reçoivent des soins palliatifs et de fin de vie. En dépit des nombreuses questions toujours sans réponse dans le domaine de la recherche, nous disposons maintenant d'un ensemble de données de recherche qui n'existaient pas autrefois. »

L'étude montre que l'investissement dans la recherche sur la survie a progressé, passant de 10,2 millions de dollars en 2005 à 14,3 millions de dollars en 2008—soit une augmentation nette de 40 % pour la période allant de 2005 à 2008. La recherche financée par le secteur caritatif comptait pour 28 % de cet investissement. La majeure partie de ces fonds (45 % ou 6,9 millions de dollars par année) était consacrée à la détection et à la gestion de certains effets physiques tardifs ou à long terme du cancer et au traitement de celui-ci. Au nombre des effets physiques étudiés, mentionnons les questions liées au fonctionnement sexuel/à la reproduction, les problèmes cognitifs/neurologiques, la fatigue/l'insomnie, les problèmes de cardiotoxicité/vasculaires et la morbidité du bras/le lymphoedème.

Au cours de la période de quatre ans concernée, trente organismes ont fourni un certain niveau d'investissement dans la recherche sur la survie. Pris ensemble, les investissements de l'Institut du cancer des IRSC et de la Société canadienne du cancer ont compté pour 59 % de la totalité des fonds annuellement consacrés à recherche sur la survie (leurs investissements annuels respectifs se sont établis en moyenne à 4,4 millions de dollars et à 2,7 millions de dollars). À l'issue de la répartition de l'investissement global en recherche sur le cancer effectuée à des fins de comparaison, il a été constaté que des organismes comme la Fondation canadienne du cancer du sein et Alberta Innovates – Health Solutions comptaient proportionnellement pour une plus grande part des investissements dans la recherche sur la survie.

Plus de la moitié (55 %) des investissements annuels moyens en recherche sur la survie étaient axés sur certains cancers en particulier. Pour plusieurs types de cancer, le pourcentage de répartition des investissements en recherche ciblant un siège donné du cancer était semblable, ou supérieur, au pourcentage de prévalence (patients toujours en vie après avoir reçu un diagnostic de cancer) pour ce siège de cancer. Toutefois, dans le cas des cancers colorectaux, de la prostate et de la vessie, le pourcentage des investissements en recherche était bien inférieur à celui de la prévalence relative et il n'y a eu aucun investissement dans la recherche sur la survie axée sur les mélanomes ou les cancers des reins ou du pancréas.

En dépit de la nette augmentation des fonds consacrés à la recherche sur les soins palliatifs et de fin de vie au cours de la période de quatre ans visée par le rapport, la majoration annuelle nette de l'investissement en recherche sur les soins palliatifs et de fin de vie s'est établie à 12 %, ce qui est nettement inférieur au taux de progression de l'investissement global en recherche sur le cancer qui a atteint 21 %.

Même si 23 organismes ont consacré un certain niveau de financement à la recherche sur les soins palliatifs et de fin de vie, il n'en reste pas moins que les IRSC étaient le principal bailleur de fonds, comptant pour 4 millions de dollars (ou 63 %) des 6,4 millions de dollars investis chaque année. La majeure partie de cet investissement (45 %) provenait de programmes de financement spéciaux lancés en 2003 par l'Institut du cancer des IRSC. Ces programmes ayant pris fin, on concentrera désormais les efforts pour déterminer la meilleure façon de tableur sur la capacité de recherche développée dans ce secteur.

L'investissement en recherche sur les soins palliatifs et de fin de vie était axé sur deux domaines : les effets physiologiques (36 %) et la prestation des soins, l'accès aux soins et la qualité des soins (31 %). La majeure partie de l'investissement (59 %) en recherche sur les effets physiologiques était axée sur les troubles liés à la douleur et à la cachexie/l'anorexie/la chimiosensibilité.

L'investissement, par habitant, dans la recherche sur la survie, les soins palliatifs et de fin de vie était le plus important en Alberta et 16 % des fonds investis dans des bourses ont été accordés à des stagiaires étudiant dans les universités de cette province. Les chercheurs principaux du Québec ont également assumé un rôle de leadership en formation dans les domaines de la recherche sur la survie, les soins palliatifs et de fin de vie, puisque les chercheurs de l'Université McGill ont géré deux programmes de formation importants dans le

domaine de la recherche sur la survie, les soins palliatifs et de fin de vie au cours de la période visée par le rapport.

Le rapport *Investissements dans la recherche sur la survie au cancer et les soins palliatifs et de fin de vie de 2005 à 2008* est une section spéciale du rapport *Investissements en matière de recherche sur le cancer au Canada en 2008*. Ce dernier est produit à partir de l'enquête annuelle sur les investissements dans la recherche sur le cancer au Canada réalisée par l'ACRC, une alliance d'organismes de financement de la recherche sur le cancer et de partenaires affiliés qui collaborent pour améliorer l'état général du financement de la recherche sur le cancer au Canada grâce à une communication, à une coopération et à une coordination plus efficaces.

« Les bailleurs de fonds de recherche se servent des données découlant de l'enquête pour cerner les lacunes dans le domaine de la recherche et trouver des façons de combler celles-ci grâce à une approche coordonnée en matière de financement, affirme le D^r Edmonds. Depuis 2008, les bailleurs de fonds de recherche sont de plus en plus conscients de l'importance de la recherche dans les domaines de la survie au cancer, des soins palliatifs et de fin de vie. Nous disposons dorénavant des données de base qui nous permettront à l'avenir d'évaluer ces récents engagements et initiatives. »

Étude canadienne sur la recherche sur le cancer

L'Étude canadienne sur la recherche sur le cancer est une activité permanente de l'ACRC. La base de données de l'étude renferme à l'heure actuelle des données sur tous les projets de recherche sur le cancer activement financés au cours des années civiles 2005 à 2008 (9 233 projets au total) par 39 organismes/programmes de financement. Les projets inscrits dans la base de données sont classés de diverses façons aux fins de quantification, de description et de suivi des investissements en matière de recherche sur le cancer. L'expression « investissements en matière de recherche sur le cancer » est utilisée dans le rapport de l'ACRC pour désigner les projets de recherche sur le cancer qui ont bénéficié d'une certaine forme d'évaluation par les pairs et qui étaient administrés par les organismes qui ont pris part à l'étude. Le rapport complet et la présentation PowerPoint complémentaire sont disponibles sur le site Web de l'ACRC : http://www.ccracrc.ca/default_fr.htm.

L'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer

L'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (ACRC) est composée de 31 organismes qui, collectivement, assument la gestion de la majorité des deniers et dons des contribuables consacrés à l'investissement dans la recherche qui débouchera sur l'amélioration de la prévention, du diagnostic et du traitement du cancer et l'obtention de meilleurs résultats pour les survivants. Cette alliance regroupe des programmes ou organismes fédéraux de financement de la recherche, des organismes de recherche provinciaux, des organismes provinciaux de soins contre le cancer et des organismes de bienfaisance nationaux qui œuvrent dans le domaine de la lutte contre le cancer. L'ACRC est convaincue que la collaboration efficace entre les organismes canadiens de financement de la recherche sur le cancer permettra de maximiser leur incidence collective sur la lutte contre le cancer et d'accélérer les découvertes dont bénéficieront en fin de compte les Canadiens atteints du cancer. Le secrétariat de l'ACRC est financé par le Partenariat, et le conseil de l'ACRC assume la fonction de groupe consultatif sur la recherche du Partenariat.

Le Partenariat canadien contre le cancer

Le Partenariat canadien contre le cancer est un organisme indépendant financé par le gouvernement fédéral et investi du mandat d'accélérer la lutte contre le cancer au bénéfice de tous les Canadiens et Canadiennes. Le Partenariat réunit des spécialistes du cancer, des représentants gouvernementaux, des membres de la Société canadienne du cancer, des patients, des survivants et des membres de leur famille afin de mettre en œuvre la première stratégie pancanadienne de lutte contre le cancer. Il se donne, comme vision, d'être la force motrice pour l'adoption d'une approche ciblée qui permettra de prévenir le cancer, d'améliorer la qualité de vie des

personnes atteintes de cette maladie, de réduire les probabilités de décéder d'un cancer et d'accroître l'efficacité de la lutte contre le cancer au Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Partenariat et la stratégie canadienne de lutte contre le cancer, visitez le site du [partenariat canadien contre le cancer](#). Le Partenariat est également la force motrice derrière [vue sur le cancer canada](#), une communauté électronique qui permet aux Canadiens et aux Canadiennes d'accéder à des données, services et ressources ayant trait au cancer. Le Partenariat est financé par Santé Canada.

Liste des figures

Figure 1. Répartition des investissements annuels moyens dans la recherche par domaine de recherche, 2005-2008 (400 M\$)

Figure 2. Investissements annuels dans la recherche sur la survie et sur les soins palliatifs et de fin de vie, 2005-2008

Figure 3. Investissements annuels moyens dans la recherche sur la survie et sur les soins palliatifs et de fin de vie, par source de financement, 2005-2008

Figure 4. Investissements annuels moyens, par habitant, en recherche sur la survie et les soins palliatifs et de fin de vie, par la province du chercheur principal, 2005-2008

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour organiser une entrevue, veuillez communiquer avec :

Kim Badovinac
 Gestionnaire, Enquête canadienne sur la recherche sur le cancer
 Tél. 416-915-9222, poste 5739
 Courriel : info@ccra-acrc.ca

Lenore Bromley
 Directrice, Communications
 Tél. : 416-915-9222 poste 5781
 Courriel : lenore.bromley@partnershipagainstcancer.ca

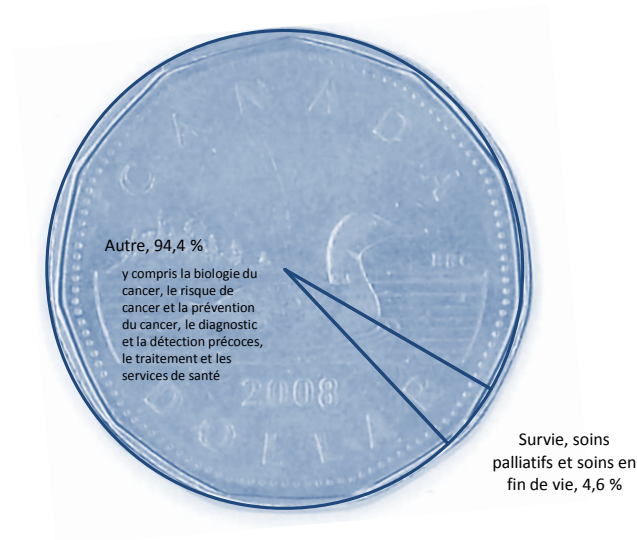


Figure 1. Répartition des investissements annuels moyens dans la recherche par domaine de recherche, 2005-2008 (400 M\$)

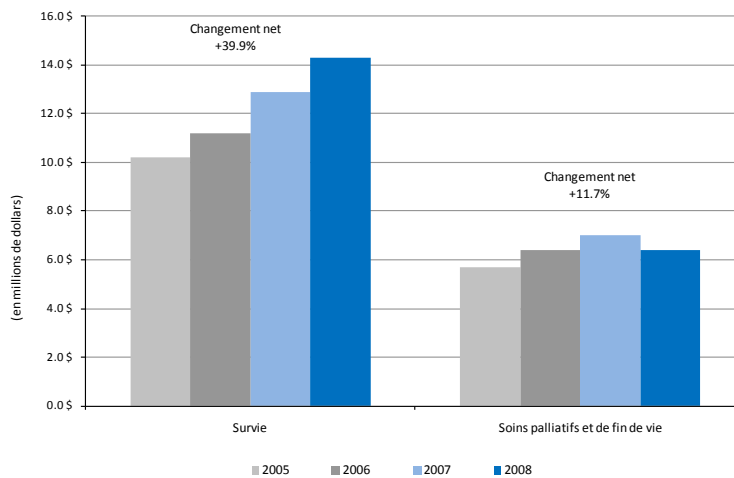


Figure 2. Investissements annuels dans la recherche sur la survie et sur les soins palliatifs et de fin de vie, 2005-2008

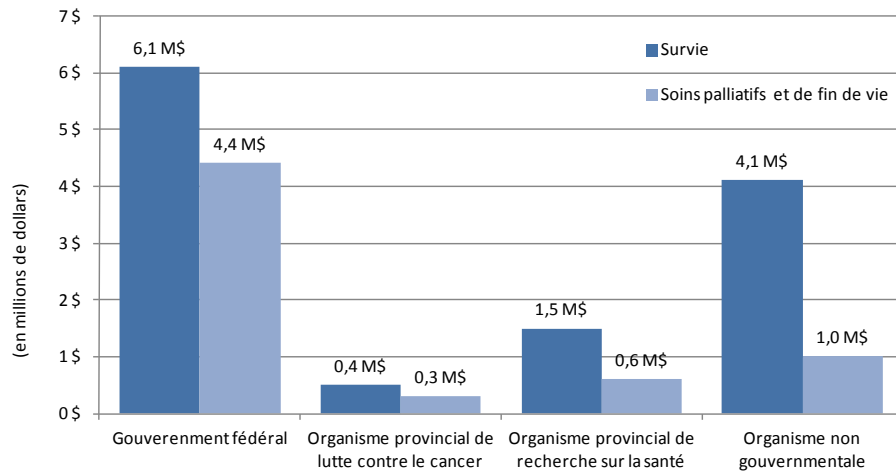


Figure 3. Investissements annuels moyens dans la recherche sur la survie et sur les soins palliatifs et de fin de vie, par source de financement, 2005-2008

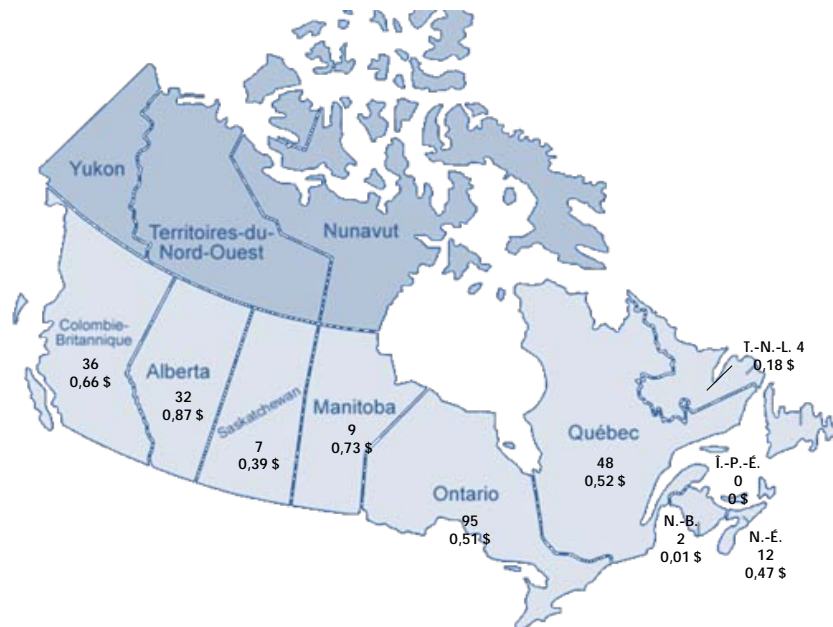


Figure 4. Investissements annuels moyens, par habitant, en recherche sur la survie et les soins palliatifs et de fin de vie, par la province du chercheur principal, 2005-2008